

HL 79/1/26

Le Cœur et les Dents.

Alors il n'y avait pas en ce moment
un H, il y avait un autre H et

comme si c'était la même chose.

C'était un long, très maigre, avec une tête de bon chien triste. C'est-à-dire
n'avait-il pas ^{un} le cerveau très solide : ce qui se passait sans son cœur, il
n'aurait pas pu vivre si vite ne se permettait pas également sans le bon cœur
ne le discernait pas de ce qui se passait sans sa bouche. Une fois il
avait dit : Ce n'est pas toujours sans la mâchoire qu'on a le plus
gros mal aux dents.

Un jour, il eut son mal aux dents. La gencive inflée, oui ! la
dent : "Si tu savais comme elle est longue", et - ce qu'il ne savait
pas - le cœur, oh ! le cœur si court parce qu'intu lui et sa maîtresse
quelque chose n'allait plus. C'est-à-dire qu'il ne le savait pas.

De l'homme à la ^{de maîtresse} femme, il y a souvent des choses qui ne vont
plus. Il s'appelait mettons Louis. Alors si ce n'était pas parce
qu'il y avait ^{en ce moment} un H, c'était parce qu'autrefois
il y avait un H et qu'il pourrait se faire qu'un jour il y ait un
nouveau H. En tout cas, il avait très mal.

Il se rendit chez un dentiste. Pas plus que son cerveau, ses nerfs
n'étaient solides. Quand il vit l'horrible outil qu'on allait lui fourrer
dans la bouche, il ne voulut pas avoir peur. Il se dit : "Je pourrai au
mal que j'ai sans le cœur et ainsi je ne sentirai rien de celui qui m'
me fera dans la bouche..."

Et en effet. La maîtresse s'appelait Germaine. Quand l'homme
la piqua pour injecter la cocaïne, il pensa : "Germaine, la méchante
m'a déjà piqué comme ça" ; quand l'homme sur la dent ajusta

son ^{seul} outil il pensa : " Germaine, sans le cœur, m'a déjà pincé comme ça ;
et ensuite quand l'homme pisa là-dessus puis tira : Oh ! Oh ! il cria non
parce qu'à ~~tirer~~ ^{il avait une poutre lui mûre} la sinus l'homme lui enlevait la moitié de la tête
mais parce que Germaine la méchante lui avait déjà broyé plus de
la moitié de son cœur....

De cela, il ne dit rien à ^{Germaine} la maîtresse } Simplement il raconta :
- J'ai pincé à toi, pour ne pas avoir peur.
Elle répondit : Ah ! ben ! Et tout de suite, à cause des choses qui
n'allaient plus, elle ajouta : Je ne te croyais pas ce courage.
^{comme il se trouvait devant un glau}

Le lendemain, il voulut voir le trou qu'une dent partie lui faisait
dans la bouche, et voici, à tirer là sinus l'homme avait enlevé le
principal de la dent, mais il avait laissé un gros morceau de
la racine. [C'était] dans toute un mauvais dentiste ou peut-être, ^{faute}
comme entre l'homme et la femme, faut-il que sans une machine,
il y ait des choses qui pourraient.

Il y eut un peu plus tard, à cause d'une nouvelle chose qui n'allait plus, et lui fut
ent mal dans la racine.

Il retourna chez le dentiste. Et se dit encore : " Je pincerai à Germaine,,
mais cette fois sans doute ^{comme} parce qu'il s'agissait d'une racine, quand l'hom-
me le piqua pour la cocaïne, ce fut vraiment une seringue qui le piqua ;
quand l'homme sans les gencives fouilla avec ses pinces, ce fut vraiment
l'acier d'un outil qui le fouilla et après s'il cria " Oh ! Oh ! ", il le

cria, non parce que sa maîtresse lui avait enlevé plus de la moitié de son cœur,
mais ^{vraiment} parce qu'avec cet air l'homme ^{vraiment} semblait en train de lui
arracher la moitié de la tête.

Après il pensa: J'ai eu si mal que pendant une minute j'en ai
oublié le mal que me fait Germaine. ^{Et me le mal qui lui venait de -}
^{Germaine et son état de santé.}

Et ce fut cela de gagné.

Mais voici: le Dentiste, on l'a dit, était un mauvais dentiste. À tirer
comme il tira, à lui Jauré eut pendant une minute le gros chagrin
^{une} de sa maîtresse, il avait bien enlevé le principal de la racine, mais
un morceau était resté. [Et puis de plus en plus, il y avait des
choses qui n'allaient plus.] Alors un autre jour il fut très mal
à ce qui restait de la racine.

Il retourna chez le Dentiste

- Vous êtes trop sensible, dit le Dentiste. Je foudroie vous en sommeil. ^{Et l'avez}
^{tant que nous y sommes.} Par
la même occasion je vous enlèverai tout ce que vous avez de mauvais
dans la bouche. ^{Le Dentiste vint avec un D^r et vint}

On fit jour. Et juste la veille de ce jour, entre lui et sa maîtresse, il
était survenu tout de ces choses qui ne vont plus. Alors quand il vit
entre le Dentiste et derrière lui un Docteur, il n'eut pas besoin de se raider:
"Je vais penser à Germaine", dit-il. Il pensait à Germaine. Quand ils
l'installèrent sur une table puis lui collèrent le masque, à peine s'il
sentit le masque parce qu'il pensait à Germaine. Après encore, quand
on lui versa le chloroforme, quand on lui dit le "Compte"; après il

compta, mais il compta : "Une ... deux ... trois ... " toutes les peines à
l'infini que Germaine lui avait faite. Pourtant quand il fut à
17, il lui parut qu'il bâfouillait, qu'il cherchait : Des sept?
Des sept? ^{Il n'en avait plus} ne l'avait plus, pour la six-septième, quelle
peine Germaine lui avait faite. Il fit cependant un effort, il
leva le bras pour montrer que malgré leur chloroforme, il était
morte de penser à Germaine, mais ensuite de ce qui survint, de
ce qui se fit en lui sans la bouche, de ce qui se passa dans
son cœur, il ne sentit plus rien.

^{de nouveau le même de vouloir qu'il lui vint de la même}
Et ce fut le nouveau cela de gagné.

Alors une autre fois, puis d'autres fois, à vrai dire toutes les fois
qu'il survenait de ces choses qui n'allaient plus, ^{grâce à l'oubli} il retournait chez
le Surtiste.

Pour une seule dent, il ne se faisait pas insoumis. Il disait :

- J'ai mal, vite arrachez.
- Mais je ne vois pas Surtiste le Surtiste.
- Si ... là ... tenez cette gomme. ^{Le Surtiste cherchait :}

Et tantôt à gauche, tantôt à droite, il se faisait arracher la dent
qu'il fallait pour que ^{à moins le mal qu'il lui faisait dans la bouche} pendant une minute il oublie le mal
qu'il avait dans son cœur.

Après il montrait le trou à sa maîtresse. Il disait :

- Chaque fois que j'aurai de la peine, je m'en irai voir une dent, et

quand je n'aurai plus le dent je me ferai couper un bras ou bien une jambe.

Elle avait un bon cœur. Elle riait : "Comme tu es sot", ou bien elle constatait : "Tu es un mufle..."

Alors un jour y eut-il vraiment cet Henry ou vivait-il ? Il vivait que bientôt il y aurait cet Henry, comme il sortait de chez Gervaise, il se mit à courir et contrairement à ce qui arrive quand on court lorsqu'il donna chez le dentiste, il n'était pas rouge, il était tout blanc.

Il montra sans le fond de sa bouche :

- Vite arrachez

Le dentiste regarda :

- Arracher ? Mais arrachez quoi. Avec ce qui vous reste il n'y a plus moyen.

Et c'est à cause de cette réponse que survint la chose qui fait de cette histoire une histoire absolument stupide.

Mais on voit mal qui dort
devant un miroir.

Il sortit : Il était comme quand on trouve un mot pour le quel un dentiste vous a dit : Il n'y a plus de remède. Il traversa une rue, il arriva sur une place, il s'arrêta parce qu'il y avait beaucoup d'automobiles. Il en regarda passer une, il en regarda une seconde ; à la troisième une grosse qui arrivait très vite, il pensa : "Ce sera pour elle-là." 11

Il avait dit un jour : Ce n'est pas toujours sans la bouche

qui m'a le plus gros mal aux dents. » Mais je l'avais oublié : il avait
dit aussi : " Quand je n'aurai plus de dents, je me ferai couper
un bras ou bien une jambe. »

Il y a des gens comme ça.